

Newsletter N°2

Edito

Déjà notre lettre d'information N°2. L'année 2006 s'est achevée sur un grand nombre d'événements et de projets XBRL.

**Par Gilles Maguet,
Secrétaire Général
XBRL France**



Mais 2007 sera une année cruciale car une année d'adoption, et s'annonce encore plus fertile parce que tournée vers les entreprises.

En 2006, en plus de notre 1^{ère} journée nationale du 17 janvier 2006, les petits-déjeuners XBRL France sont devenus des événements incontournables. Mentionnons aussi le développement des taxonomies COREP et FINREP, la traduction de la taxonomie IFRS, le travail sur le référentiel préparatoire à l'élaboration de la taxonomie États financiers français, la mise en place de 2 nouveaux groupes de travail, le sous-groupe reporting interne du groupe taxono-

mie Etablissement de Crédit, animé par M. Patrick Chable du groupe Peugeot et le groupe taxonomie reporting fiscal co-animés par M. Stéphane Allez d'Invoke et M. Philippe Barbier du groupe Suez.

Le point d'orgue de 2007 sera autour de la 2^{ème} journée nationale du 21 Juin prochain (bloquez vos agendas), avec la participation de Madame Danièle Nouy Présidente du CEBS (Comité européen des superviseurs bancaires) et le parrainage de la DFCG (Association nationale des directeurs financiers et du contrôle de gestion). Retenez donc bien cette date et diffusez largement l'information qui sera très prochainement sur notre site (www.xbrl.fr).

Les taxonomies COREP et FINREP sont prêtes et le projet de la Commission Bancaire suit son cours avec des remises de rapport en XBRL de la part des Etablissements bancaires à partir de fin juin. La taxonomie IFRS version française sera disponible dans quelques jours sur le site de l'IASB. Une première version de la Taxonomie États financiers français sera disponible pour la mi-avril. Les logiciels évoluent aussi et sont ou seront capables d'ingérer ces taxonomies et de fournir des documents d'instance.

Il faut aussi citer la sortie prochaine de la taxonomie reporting fiscal pour un projet très novateur de reporting interne en entreprise qui sera aussi avec tout ce qui précède, présenté durant notre 2^{ème} journée nationale du 21 Juin 2007.

XBRL France compte maintenant environ 30 membres et il nous faut ici remercier ceux qui s'investissent et encourager les autres à participer aux travaux. XBRL France souhaite continuer à accueillir de nouveaux membres qui pourront approfondir leurs connaissances sur XBRL. Le but de l'association est de promouvoir l'adoption du standard et de faciliter le partage de connaissances entre ses membres sur les applications XBRL dans l'entreprise. Cette association est la vôtre.

Bien cordialement

Gilles Maguet
gilles.maguet@xbrl.fr
Tél : 04.72.56.50.40.

Sommaire

- > Conférence XBRL France du 21 Juin 2007
- > 14^{ème} Conférence internationale
- > Le flux du reporting en XBRL
- > XBRL au service du reporting décisionnel
- > XBRL et le reporting interne

21 juin 2007 :



2ème Conférence XBRL France

XBRL France annonce sa 2ème conférence annuelle qui aura lieu le 21 juin 2007 au Hilton Arc de Triomphe, 51-57 rue de Courcelles, Paris 8ème. Cette manifestation sera l'occasion pour les directeurs financiers, analystes, sociétés de diffusion de l'information financière et toute personne

intéressée par l'optimisation de la diffusion et de l'analyse de données financières d'entendre les témoignages de régulateurs européens, de bénéficier de retours sur expériences et de participer aux dernières avancées technologiques basées sur ce standard international.

Un site dédié à la présentation de cet événement sera prochainement disponible.

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Chantal Marchal, par mail cmarchal@cs.experts-comptables.org ou par téléphone 01 44 15 60 62.

14ème conférence internationale XBRL



La conférence semestrielle du consortium XBRL s'est tenue à Philadelphie du 4 au 7 décembre dernier. Elle avait pour thème «Interactive data- The revolution in business reporting».

La lettre d'introduction de Daniel Roberts, Chairman de XBRL US, Inc, révèle pleinement les objectifs de cette conférence, axée sur la notion de Proof on concept et sur les témoignages d'industries qui utilisent avec profit XBRL pour le business reporting de leurs activités.

Les orateurs tels que Christophe Cox, Président de la SEC (United States Securities and Exchange commission), Samuel Mok de US department of Labor, Sir David Tweedie de l'IASB et Martin Gruenberg de la FDIC (Federal Depositary Insurance Corporation) ont mis l'accent sur la manière dont XBRL est en train de modifier profondément le reporting des activités dans leurs industries respectives et

sur les raisons pour lesquelles ils ont choisi de promouvoir ce standard de communication financière.

Pour la première fois, cette conférence a offert la démonstration de «l'état de l'art» grâce aux différents outils fournis par les éditeurs leaders dans ce domaine.

Les présentations de sessions techniques ont couvert l'utilisation de XBRL dans des domaines très variés incluant les analystes et les investisseurs, les développeurs, les professionnels du reporting interne et externe, les régulateurs, les développeurs de taxonomies et les chercheurs et les universitaires.

Les sessions de formation ont aussi permis d'approfondir la création de documents d'instance et le développement de taxonomies.

Vous retrouverez l'ensemble des présentations sur le lien <http://conference.xbrl.org>

La prochaine conférence internationale XBRL aura lieu à Munich du 3 au 7 juin 2007.



Sylvie Lépicier
Groupe de travail MarCom
sylvie.lepicier@xbrl.fr

Le flux du reporting en XBRL

L'image du **Reporting** traversant comme un **flux** l'entreprise est assez parlante.

Le **reporting** peut ainsi être :

> **Sortant ou Externe** à destination de divers **consommateurs** de données comme les régulateurs ou autorités (de Marché, des Impôts, Bancaire, les Greffes des tribunaux de commerce, etc.), les analystes financiers, les auditeurs, ou tout simplement les partenaires de l'entreprise ;

> **Interne** entre 2 ou plusieurs **entités** d'un même groupe, qu'il s'agisse de données financières, comptables, fiscales ou plus généralement de contrôle de gestion.

> **Entrant** en provenance de clients pour les banques par exemple ou pour les régulateurs, cela dépend du point de vue dans lequel on se place.

Il est clair en plus qu'en terme de reporting, il faut distinguer le reporting « brut » de données, de celui retravaillé comme la consolidation. Dans tous les cas le maître mot par rapport aux données existantes dans les systèmes d'information vers les systèmes de reporting sera le « mappage » ; c'est-à-dire la correspondance entre la structuration des données existantes et celle des données que l'on veut sortir.

Sans rentrer dans le détail des formats de ces reportings, beaucoup sont encore manuels

avec des supports allant du papier au format PDF en passant par la feuille Excel. Il est clair aussi que ces reportings nécessitent beaucoup de re-traitement avec éventuellement de la ressaisie.

Qui finalement n'a pas rêvé que l'on puisse transmettre et ré-utiliser la donnée (le chiffre) avec tout ce qui s'y rattache : à quoi correspond-t-il ? comment le calcule-t-on ? dans quel plan de compte est-il situé ? Bref absolument toutes les informations permettant de le comprendre. Ce n'est pas vraiment possible quand on veut le re-transmettre avec les supports existants comme le papier, support PDF, fichier Excel, mais ça l'est déjà plus en format XML et complètement au format XBRL, car il s'agit de XML dont les schémas sont adoptés et reconnus par tous.

On peut ainsi imaginer qu'il est aisé de promener cette donnée « XBRLisée » le long du flux du reporting car il sera plus facile de mapper entre elles des données et structures XBRL qu'avec des données venant d'autres systèmes, voire de document papier.

S'il est compréhensible de voir que pour la Commission Bancaire qui doit consolider, archiver et échanger avec d'autres Etats Européens, l'exploitation de documents « full » XBRL est un avantage indénia-

ble, il l'est sans doute moins pour une société qui non seulement ne voit pas les avantages d'XBRL mais en plus vit ce reporting comme une charge.

Cependant si l'on s'en tient à cette notion de flux du reporting, on peut comprendre facilement que la donnée « XBRLisée » le plus en amont possible dans les systèmes d'information de l'entreprise permettra un mappage plus simple, et en conséquence des reportings moins onéreux.

Dans les articles de cette newsletter et des suivantes nous allons nous attacher à nous pencher sur les avantages de l'utilisation d'XBRL le long du flux du reporting.



Gilles Maguet
Secrétaire Général

gilles.maguet@xbrl.fr
Tél : 04.72.56.50.40.



XBRL au service du reporting décisionnel

Le marché de la Business Intelligence ne cesse d'évoluer, s'attachant avec plus ou moins de réussite à résoudre le problème de la disponibilité et du contrôle de l'information. XBRL s'affirme comme la technologie qui permettra au décisionnel de gagner le pari de la circulation de l'information en temps réel et à la demande.

Les promesses du Décisionnel

Depuis de nombreuses années, les technologies outillant le reporting décisionnel se multiplient. Leurs contraintes liées à l'exploitation des données se révèlent cependant trop nombreuses pour qu'elles apportent tous les gains d'efficacité attendus. La complexité des modèles de données qu'elles introduisent ralentissent l'acheminement de l'information jusqu'aux outils de reporting : la notion de temps réel reste réduite à un concept encore peu accessible tandis que le coût de maintenance des environnements est accru.

Par ailleurs, la réalité du reporting dans de très nombreuses entreprises, se limite in-fine à l'utilisation de tableurs, le plus fréquemment Excel. Ceux-ci restent pour de nombreux utilisateurs l'outil décisionnel par excellence lorsqu'il s'agit de consolider des informations financières issues de sources multiples. Leur grande souplesse d'utilisation est particulièrement appréciée par les utilisateurs, désireux de garder cette flexibilité, mais toujours à l'écoute d'évolutions pour fluidifier la circulation de l'information au sein de l'entreprise et

permettre au décisionnel de s'affranchir des limites que sont les siennes aujourd'hui.

Nul doute que la réponse à ce besoin se résume en quatre lettres : XBRL.

Que résoud XBRL ?

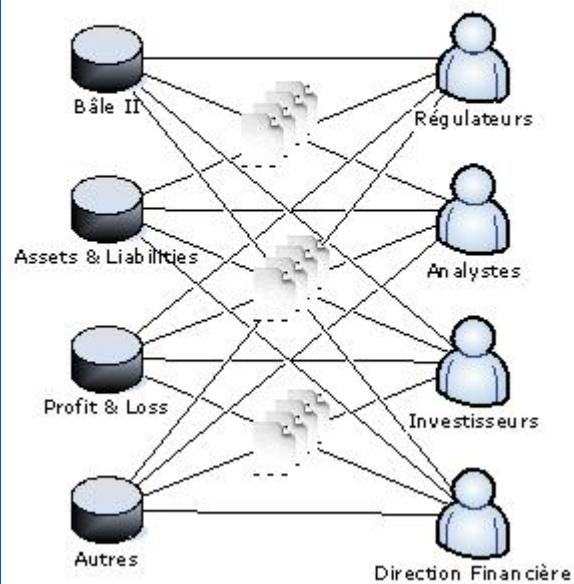
D'un point de vue technique, XBRL répond intelligemment au problème complexe du référentiel partagé, en s'appuyant sur les taxonomies qui contiennent l'ensemble des concepts et des contextes qui régissent l'entreprise.

L'exemple du reporting externe, très souvent considéré comme source d'augmentation des coûts de production de l'informa-

tion dans l'entreprise, permet d'illustrer ces propos. L'approche traditionnelle multiplie les rapports, constitués à partir des mêmes sources de données, mais organisant l'information sous des formalismes variés (différents par la structure des tableaux, les formats d'échange...). De nouveaux mappings, indicateurs et états de restitutions doivent être créés pour répondre à tous les formats exigés, et le coût d'échange de l'information peut dès lors devenir important.

... / ...

Avant: Mapping x N



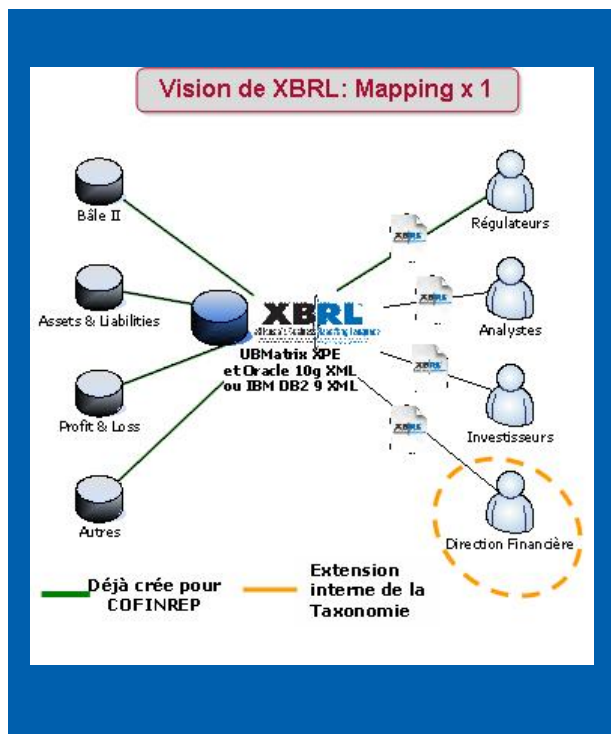
... XBRL au service du reporting décisionnel (suite)

En associant directement les données de l'entreprise aux concepts ainsi définis, XBRL rend chaque information indépendante et autonome. Les notions de « rapport » et de « durée » sont rendues désuètes : une fois « taguée », reliée à un contexte et un concept, la donnée se suffit à elle-même car elle véhicule outre sa valeur, sa désignation, sa structure et sa nature. Le langage XBRL permet de se détacher des contraintes liées aux environnements, aux applicatifs et aux formats des données. Chaque élément répond à un référentiel unique compris par toutes les plateformes : la **taxonomie**, qui permet de l'utiliser dans différents états de restitution sans nécessiter d'investissement supplémentaire.

Grâce à XBRL chaque information n'est produite qu'une seule fois, au sein d'un document d'instance qui pourra être lu et compris par toutes les plateformes et affiché selon des présentations adaptées à chaque destinataire.

La taxonomie au cœur des données

La taxonomie est le cœur de tout projet XBRL car elle est la représentation du fonctionnement de l'entreprise et de tous ses indicateurs. Pour bénéficier des bonnes pratiques externes, elle peut être construite en se référant à une taxonomie publique adoptée par un pays ou par les acteurs d'un secteur d'acti-



vit. Organisées hiérarchiquement, les taxonomies **s'étendent** (eXtensible) pour permettre de décrire de manière plus fine, mais toujours compréhensible par la taxonomie de référence, les informations nécessaires au pilotage de l'entreprise. Liées aux différentes données internes, elle permet de les agréger pour constituer tous les indicateurs attendus dans les différents états de reporting interne ou externe.

La construction d'un rapport tel que nous la concevons aujourd'hui, essentiellement menée autour d'un état de restitution **cible**, n'est pas toujours la mieux adaptée. En utilisant les outils mis à disposition par la galaxie XML, l'utilisateur peut qualifier chaque donnée **source**. A l'aide de règles de gestion, il consolide, agrège ou

compare ces données et crée à la demande et en temps réel de nouveaux rapports. Il n'a pour cela besoin que de la taxonomie et des documents d'instance XBRL.

De là à dire que XBRL est la technologie qui permettra aux utilisateurs de tirer entièrement partie de leurs données ; il n'y a qu'un pas.



Marc-Olivier LELLOUCHE

Steve BERDAH

Umanis France
Directeurs du Pôle XBRL

mllelouche@umanis.com



XBRL, contrainte ou opportunité pour les entreprises ?

Reprise d'un article paru dans Les Echos et sur le site Web des Echos le 6 mars 2007, signé Bruno Tesnière, vice-président XBRL France et Philippe Trouchaud, Amélioration de la performance, Associés, PricewaterhouseCoopers

Un an après leur mise en place, les normes IFRS ont-elles tenu toutes leurs promesses ?

Les entreprises ont fait d'importants efforts pour s'y conformer et ont été amenées à publier des annexes aux états financiers riches de détails. Mais qui est en mesure d'exploiter ces données ? Qui a la capacité de les comprendre, de les réutiliser, de les analyser et de les comparer avec celles d'autres sociétés ?

Les analystes financiers ont mis en évidence au travers d'une enquête (réalisée par les associations SFAF et CLIFF) que les principaux facteurs ayant limité les bénéfices attendus du passage aux IFRS sont le manque de précision des informations, et l'hétérogénéité des annexes. En outre, 62% des analystes considèrent que les IFRS nécessitent un effort particulier pour exploiter l'information.

Si les analystes financiers ne peuvent utiliser que quelques ratios (croissance du chiffre d'affaires, marge brute, EBITA, endettement ...) sans pouvoir exploiter l'ensemble des données publiées, alors quel est l'intérêt de publier des rapports annuels de plusieurs centaines de pages ? Comment le directeur financier peut-il expliquer et rendre compréhensible au marché la performance de

l'entreprise au-delà de ces quelques chiffres simplificateurs ?

La solution est XBRL (eXtensible Business Reporting Language), un langage informatique qui permet l'échange de données financières standardisées (états financiers, données comptables, informations réglementaires, etc.). XBRL a été conçu par un consortium indépendant réunissant quelques centaines d'entreprises au niveau mondial pour faciliter la communication financière et fluidifier la «chaîne logistique» de l'information financière. Il présente de nombreux avantages pour les entreprises, non seulement pour leur communication externe mais également pour leur reporting interne.

> A quelles contraintes sont confrontés aujourd'hui les entreprises et les acteurs du marché ?

En l'absence de standard d'échange d'information, de multiples contraintes apparaissent touchant l'ensemble des acteurs, producteurs et consommateurs d'informations financières :

- Chaque éditeur de logiciel créé son propre format de données propriétaire ;
- Les entreprises sont contraintes de développer des interfaces rigides entre leurs

systèmes d'information :

- Les fichiers Excel se multiplient dans la chaîne de reporting avec un risque d'erreur accru ;
- Les régulateurs ne peuvent contrôler efficacement l'information publiée par les entreprises ;
- Les intermédiaires financiers ressaisissent l'information des entreprises (la transforment parfois, y ajoutent des erreurs souvent) ;
- Les analystes financiers utilisent une information financière appauvrie avant de la ressaisir dans leurs modèles.

Ces contraintes représentent un coût financier pour les entreprises. En effet, pour faire face à des inefficacités sur l'ensemble de la chaîne de production, elles doivent investir dans des chaînes de traitement qui ne peuvent communiquer entre elles facilement. Ces inefficacités induisent des risques de contrôle interne à palier avec des procédures supplémentaires de contrôle.

Ces contraintes représentent également un coût pour les intermédiaires financiers et les analystes qui doivent continuellement ressaisir l'information ou se contenter d'une information appauvrie.

... XBRL, contrainte ou opportunité pour les entreprises ? (suite)

Mais plus important encore ces contraintes ont un coût pour l'ensemble du marché pas seulement à cause du manque de productivité mais surtout, du fait des conséquences du manque de transparence induit par l'inaccessibilité de l'information. Non pas que l'information n'existe pas ou ne soit pas publiée, puisque le passage aux IFRS l'a rendue obligatoire, mais parce que l'information, noyée dans un document papier (ou dans un fichier pdf), n'est pas exploitable sans d'importants efforts pour identifier et ressaisir l'information pertinente.

> L'expérience montre que le coût de mise en œuvre de XBRL est très faible

La crainte de beaucoup d'entreprises est le coût de mise en place de XBRL. Il est vrai que les références venant immédiatement à l'esprit sont l'adaptation des systèmes d'information au passage aux IFRS ou la mise en place d'un nouveau système pour lesquelles les coûts se comptent en millions d'Euro. Mais qu'en est-il vraiment en pratique ?

Un groupe américain avec un chiffre d'affaires proche de 50 milliards de dollars participe depuis quelques mois au programme de publication volontaire orchestré par la SEC et à ce titre, publie ses comptes sous le format XBRL. Selon la direction de ce groupe, la mise en place d'XBRL ne pouvait pas être plus simple. Pour un investissement initial dans un logiciel de 300 dollars et 80 heures de travail, il a été en mesure de réaliser une première publica-

tion sous le format XBRL. Avec un investissement complémentaire d'environ 40.000 dollars et 600 heures (essentiellement sur les ressources internes à l'entreprise), il estime que le temps gagné sur le planning de clôture est environ de 20 %. Ceci constitue pour ce groupe le principal Retour sur Investissement. Le temps ainsi libéré est utilisé pour effectuer des analyses à plus forte valeur ajoutée destinées à la direction de l'entreprise.

En France, les banques devront, dès cette année, publier leurs états de reporting réglementaires Bale II à la Commission bancaire sous le format XBRL.

L'utilisation du standard n'a requis aucune modification de leurs chaînes de traitement internes. Les adaptations ont été réalisées du fait de Bale II et non d'XBRL et ce, de façon presque insensible parce que les solutions logicielles apportées par les éditeurs ont rendu le passage à XBRL transparent.

> XBRL est-il déjà une réalité ?

XBRL s'impose progressivement. Très récemment, le Président de la SEC (Christopher Cox) annonçait aux sociétés américaines qu'il envisageait de rendre obligatoire d'ici quelques mois son utilisation. Le sujet est également à l'agenda des discussions trimestrielles entre la SEC et le régulateur européen (CESR).

En 2007, les banques françaises devront transmettre à la Commission bancaire les données requises par la réglementation Bale II sous ce format. En Angleterre, Espagne, Suède,

Belgique ou aux Pays Bas, le standard est progressivement requis pour l'échange de données fiscales, réglementaires ou le dépôt des comptes.

> Quelles sont les bénéfices d'XBRL pour les entreprises ?

Pour les entreprises, XBRL apporte un potentiel de :

- réduction importante du coût du reporting financier,
- réduction des délais de clôture et d'augmentation de la qualité de la production des comptes,
- « benchmarking » des performances de l'entreprise par rapport aux sociétés du secteur,
- meilleure maîtrise de la communication financière par le marché.

Ces objectifs peuvent être atteints sans pour autant que l'entreprise doive se limiter à utiliser des modèles d'états financiers standards et rigides. Elle peut garder toute la flexibilité dans la présentation de ses comptes, flexibilité requise pour une bonne communication financière.

Alors pourquoi ne pas anticiper une évolution aussi prometteuse et qui semble inéluctable ?



Bruno Tesnière
Vice Président XBRL France
bruno.tesniere@fr.pwc.com



XBRL France
153 rue de Courcelles
75017 PARIS
Tél : 01 44 15 60 00
Fax : 01 44 15 90 05

www.xbrl.fr